

François Bargain, 56 ans, gérant de la Société du Tramway Touristique de Saint-Trojan, île d'Oléron

« Ce train touristique sur rails existe depuis 1963, il dessert sur un peu moins de 6 km de voie ferrée, les plages les plus sauvages de la pointe sud de l'île d'Oléron en cheminant à travers la forêt domaniale. Mon entreprise emploie à l'année 5 salariés, renforcés l'été par 13 saisonniers. Nous acheminons chaque année, d'avril à octobre, de 45 à 70 000 passagers. Depuis 15 ans, nous avons des hivers moins rigoureux et plus secs, des printemps en général très humides, des étés très secs et chauds avec des températures caniculaires. En moyenne nous avons une grosse tempête tous les 10 ans mais les coups de vents l'hiver sont toujours très nombreux et occasionnent de gros dégâts sur le littoral. **Ainsi, notre terminus de Maumusson est soumis à une érosion galopante qui nous fait perdre chaque année 25 m de trait de côte.** »

En 15 ans, nous avons amputé notre réseau de 450 m de voie. L'érosion n'est pas un phénomène récent. Elle a toujours existé depuis que la terre est terre... La particularité du cycle d'érosion actuel est qu'il est particulièrement long sur la durée et s'est amplifié depuis les années 80. Il est aussi irrégulier, d'une année à l'autre, le recul enregistré peut être de 5 à 60 m en un hiver. Nous estimons avoir démonté 1 km de voie depuis 40 ans. L'aggravation de ce phénomène est indéniablement imputable aux changements climatiques, même si d'autres facteurs peuvent entrer en ligne de compte (aménagement côtiers, prélèvements de sable...). Face à ça nous nous sommes adaptés : nos installations sont démontables, nous cherchons à protéger la dune par des cheminements piétonniers et favorisons son engraissement par des installations qui fixent le sable sous l'effet du vent. Notre système finalement est très bien adapté à ces contraintes : la voie ferrée est toujours plus facile à démonter et à remonter qu'un réseau routier... et notre adaptabilité fait notre force. A ce jour, nous pensons pouvoir nous adapter aux changements induits par l'érosion et notre activité n'est pas en péril. Nous espérons que dans un futur pas trop lointain cette érosion puisse s'estomper, permettant ainsi à notre activité de perdurer, à notre plus grande joie et à celle de nos visiteurs ».

« Le cycle d'érosion s'est amplifié depuis les années 80 »



Île d'Oléron